



Au cœur des sites mésolithiques : entre processus taphonomiques et données archéologiques
Actes de la table-ronde internationale de Besançon (Doubs, France)
« Hommages au Professeur André Thévenin » 29-30 octobre 2013
Cupillard (C.), Griselin (S.), Séara (F.) dir.
Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2018, p. 11-14
(Annales Littéraires, 974 ; Série « Environnement, sociétés et archéologie », 23)

INTRODUCTION

CHRISTOPHE CUPILLARD, SYLVAIN GRISELIN, FRÉDÉRIC SÉARA

Cet ouvrage est la publication des actes de la table ronde internationale, intitulée « Au cœur des sites mésolithiques : entre processus taphonomiques et données archéologiques », qui s'est tenue à Besançon les 29 et 30 octobre 2013 à l'UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société (Université de Franche-Comté)¹.

L'idée qui a présidé à l'organisation de cette table ronde était de réunir la communauté des chercheurs travaillant sur le Mésolithique pour rendre hommage à André Thévenin, professeur honoraire de l'université de Franche-Comté, dont les travaux, avec ceux de Jean-Georges Rozoy, Jean-Jacques Hinout et Max Excalon de Fonton, ont remis à l'honneur l'étude du Mésolithique en France. Le choix de Besançon s'imposait donc et il était aussi un clin d'œil pour rappeler que c'est dans cette ville qu'André Thévenin en 1986 (Aimé et Thévenin 1986, Thévenin 1986) inaugura la longue série des tables rondes consacrées à l'Épipaléolithique et au Mésolithique.

Notre table ronde fait en effet suite aux tables rondes ou colloques de Bâle (1987) (non publiée), de Strasbourg (1988) (Thévenin et Roussot-Larroque 1991), d'Ancerville (1989) (Thévenin 1995a), de Beaufort (Luxembourg) (1990) (Thévenin et *al.* 1991), de Chambéry (1992) (Pion 1994), de Passy (1993), (Thévenin 1995b), d'Amiens (1994) (Fagnart et Thévenin 1997), de Grenoble (1995) (Thévenin et Bintz 1999), de Rennes (non publiée), de Metz (1996) (Thévenin 2000), de Lausanne (Suisse) (Crotti 2000) et de Valenciennes (1997) (Fosse et Thévenin 1997), de Besançon (1998) (Richard et *al.* 2000), de Tours (2001) (non publiée), d'Amiens (2004) (Fagnart et *al.* 2008), de Paris (2010) (Valentin et *al.* 2013) et de Toulouse (2012) (Henry et *al.* 2014) ; elle précède les manifestations de Belluno (Italie, 2014) (Fontana et *al.* 2016) et de Châlons-en-Champagne (2016) (Achart-Corompt et *al.* 2017).

1 - La table-ronde s'est déroulée dans l'amphithéâtre Donzelot, dans les locaux de l'UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société (Université de Franche-Comté). Elle a été ouverte par Monsieur Lazzar Paupert, Directeur des Affaires Culturelles de Franche-Comté, par Monsieur Hantz de Klijn, directeur de l'antenne interrégionale Grand Est Sud, par Monsieur Alain Daubigney, professeur émérite, successeur de M. André Thévenin et par Monsieur M. Philippe Barral, professeur des Universités, successeur de M. Alain Daubigney depuis 2012, et directeur adjoint de l'UMR 6249 du CNRS.

Depuis le colloque international organisé en 1998 à Besançon, intitulé « des derniers chasseurs-cueilleurs d'Europe occidentale » (Richard et *al.* 2000), aucune manifestation d'envergure portant sur le Mésolithique ne s'était déroulée sur le sol franc-comtois. Cherchant à renouer avec l'état d'esprit qui avait prévalu en 1998, c'est avec le plus grand enthousiasme que nous nous sommes attelés à organiser cette rencontre internationale, destinée à rappeler le rôle-clé joué par ce territoire dans l'acquisition des connaissances sur les derniers chasseurs-cueilleurs du Mésolithique.

Nos connaissances sur le Mésolithique d'Europe occidentale se sont très largement enrichies au cours de ces dernières années grâce à une augmentation très significative du nombre de travaux de recherches, avec pour conséquence, la diversification des thématiques abordées. En effet, après une phase d'acquisition des données presque exclusivement liée aux fouilles programmées, le développement de l'archéologie préventive en France, et un peu partout en Europe, a permis d'orienter la recherche sur le Mésolithique dans des directions parfois à peine imaginables et pour certaines jugées hors d'atteinte. C'est dans ce contexte général favorable à une large réflexion que s'inscrit l'organisation de cette table ronde en Franche-Comté. Le choix de ce lieu répond au fait que ce secteur géographique a toujours joué un rôle déterminant dans l'acquisition des données sur le Mésolithique, y compris lors du développement de l'archéologie préventive. Nous pensons évidemment aux fouilles préventives réalisées depuis les années 1990 sur les gisements de Ruffey-sur-Seille «A Daupharde» et de Choisey «Les Champins» remarquables par les données qui documentent une des occupations les plus anciennes de tout l'Est de la France, de Dammartin-Marpain «Sur la Prairie» dont les occupations couvrent la quasi-totalité du Boréal et plus récemment avec les sites d'Arbois «L'Ethole» et de Pontarlier «les Gravilliers» (ce volume, travaux de F. Séara et de J.-B. Lajoux). Ces données enrichissent celles révélées à l'occasion des fouilles programmées, telles celles des abris de Rochedane, de Bavans et de Ranchot. Ce riche contexte régional se traduit également au travers des très nombreuses données dites de surface, favorisant l'insertion des sites fouillés dans un cadre archéologique très bien documenté.

L'intitulé de notre table ronde «Au cœur des gisements mésolithiques» exprime plus particulièrement notre souhait de voir aborder les thèmes de la conservation, de la forme et du fonctionnement des sites en essayant d'évaluer la

part respective des agents naturels, taphonomiques et des éléments archéologiques dans la constitution des gisements, récemment fouillés ou étudiés, qu'ils soient de plein air ou sous abris naturels. Cet exercice implique bien d'aller au cœur des gisements, d'où le titre de notre table ronde qui nécessite une approche pluridisciplinaire intégrant les données archéologiques et géomorphologiques. L'objectif que l'on cherche à atteindre est d'approcher au plus près de la réalité des implantations mésolithiques, en retraçant leur histoire depuis leur abandon, précisant les facteurs archéologiques ou taphonomiques susceptibles d'avoir modifié leur configuration initiale.

À travers l'examen des facteurs positifs (attractivité, bonne conservation, etc.) ou négatifs (répulsion, démantèlement, etc.) liés à la conservation des sites, nous cherchons aussi à mieux définir l'ampleur des occupations et à les catégoriser selon qu'il s'agisse de gisements à occupation clairement individualisée sur un espace restreint ou de gisements à occupations multiples sectorisées ou de gisements à occupations multiples plus ou moins imbriquées («palimpseste»).

Comme il est de coutume dans une table ronde, une place a également été réservée à l'actualité de la recherche qui a fait l'objet de plusieurs communications, fort bien venues, bien que situées en marge de la problématique générale.

Sur les 17 présentations proposées à cette table ronde, 11 d'entre elles seulement ont donné lieu à des articles figurant dans ce volume d'Actes où nous avons choisi de les présenter selon une logique géographique. Les 8 premiers articles traitent de sites mésolithiques français des régions de l'Ile-de-France, de la Champagne, du Centre, de Franche-Comté, d'Alsace et d'Aquitaine alors que les 3 autres contributions nous transportent en Suisse, puis en Italie.

Avec Bénédicte Souffi, les actes s'ouvrent sur une confrontation des données issues des sites mésolithiques de plein air de Paris «62 rue Farman» (Seine), de Neuville-sur-Oise «Chemin Fin d'Oise» (Val-d'Oise), de Rosnay «Haut de Vallière» (Marne) et de Rémilly-les-Pothées «la Culotte» (Ardennes).

On poursuit avec Nathalie Achard-Corompt, Emmanuel Ghesquière, Christophe Laurelut, Arnaud Rémy, Isabelle Richard, Vincent Riquier, Luc Sanson qui nous donnent un premier aperçu sur les gisements de fosses mésolithiques découverts en Champagne.

Les deux articles suivants nous amènent dans la commune d'Auneau en région Centre : Charlotte Leduc et Christian Verjux montrent l'apport des

analyses archéozoologiques pour l'interprétation du célèbre site du « Parc du Château »; Sandrine Deschamps et Morgane Liard nous présentent ensuite le nouveau site de l'Hermitage en étudiant plus particulièrement les conditions de fossilisation de ce site du Premier Mésolithique.

Les deux études suivantes nous ramènent en Franche-Comté : Frédéric Séara fait une étude comparative entre les gisements de plein air de Ruffey-sur-Seille et de Dammartin-Marpain (Jura); Jean-Baptiste Lajoux nous présente de nouveaux sites de plein air mésolithiques découverts lors d'opérations préventives réalisées à Arbois « L'Ethole » (Jura), Pontarlier « Les Gravilliers » (Doubs) et Choisey « Les Champins » (Jura).

L'article de Rose-Marie Arbogast, Michel Mauvilly et Christian Jeunesse, est une étude préliminaire des industries lithiques mésolithiques de l'abri de Saint-Joseph à Lutter (Haut-Rhin), rare site stratifié du Jura alsacien qui a fait l'objet d'une fouille programmée de 2005 à 2010.

Lorène Chesnaux, Pascal Tallet, Mathieu Rué, Paul Fernandes nous font faire un grand bond vers l'ouest et nous font découvrir le site de plein air de Creysse (Dordogne). Ils se penchent plus particulièrement sur l'étude du contexte géoarchéologique et sur l'analyse technofonctionnelle des ensembles lithiques du Premier Mésolithique.

Avec Michel Mauvilly, nous nous dirigeons vers la Suisse et plus particulièrement vers le canton de Fribourg avec la présentation de la riche séquence mésolithique de l'abri d'Arconciel « La Souche », site de référence pour le Mésolithique récent et la transition méso-néolithique de Suisse. Avec Laure Bassin, notre séjour dans le Mésolithique helvétique se poursuit avec une étude sur l'exploitation des roches siliceuses dans les Préalpes fribourgeoises à partir de l'analyse des séries de l'abri de Charmey « Les Arolles » (canton de Fribourg).

Pour terminer, Ursula Wierer, Lorenzo Betti, Paolo Boscato, Marta Bazzanella, Francesco Boschin, Jacopo Crezzini, Monica Gala, Alberto Girod, Antonio Tagliacozzo nous présentent une étude la faune aquatique de l'abri de Galgentbühel/Dos de la Forca (Salorno/Salurn, Italie) qui révèle l'importance des ressources aquatiques et des activités de pêche dans la vie quotidienne des Mésolithiques de la vallée de l'Adige.

Aujourd'hui, c'est donc avec un réel plaisir que nous vous proposons cette nouvelle publication dans les collections des Presses Universitaires de Franche-Comté qui avait déjà publié en 2000 les actes du colloque « Les derniers chasseurs-cueilleurs d'Europe occidentale (13000 - 5 500 av. J.-C.) » (Richard et al. 2000).

Il est utile de rappeler que la parution de ce volume s'inscrit dans un contexte de recherche favorable à l'étude du Mésolithique dont le dynamisme trouve son origine dans le rôle important joué conjointement par l'Université de Franche-Comté (UFR SLHS), le SRA de Franche-Comté, l'INRAP Grand est sud et le CNRS (laboratoire Chronoenvironnement (UMR 6249)). En ce qui concerne l'université de Franche-Comté, il convient de saluer la qualité des enseignements de préhistoire des professeurs J.-P. Millotte (1920-2002), A. Thévenin et A. Daubigney, titulaires successifs de la chaire de préhistoire, qui ont formé des générations d'étudiants et qui ont su éveiller de nombreuses vocations de préhistoriens. Chacun sait combien l'enseignement universitaire est inséparable de la recherche et des organismes qui la financent et la structurent. À ce titre, il faut souligner le rôle important joué par les acteurs locaux de la recherche :

- La DRAC de Franche-Comté, Service Régional de l'Archéologie, qui organise les fouilles programmées et les fouilles préventives;
- L'INRAP Grand Est sud, site de Besançon, qui réalise la plupart de diagnostics archéologiques et qui a effectué de nombreuses fouilles préventives;
- Le laboratoire Chronoenvironnement, UMR 6249 du CNRS, dont les travaux sont essentiels pour la connaissance des paléoclimats et des paléoenvironnements contemporains des dernières sociétés de chasseurs-cueilleurs.

Sans ces différents acteurs, cette publication n'aurait jamais eu lieu et n'aurait pas abouti. C'est donc sur ce terreau heuristique favorable, bénéficiant de la présence de chercheurs compétents dont André Thévenin est un des meilleurs représentants, dans une région riche en sites préhistoriques holocènes, que s'est développée une recherche de qualité qui dure depuis 50 ans.

Nous tenons à remercier très sincèrement les chercheurs qui ont contribué à la réalisation de cet ouvrage en leur demandant de nous excuser pour la parution tardive de leurs travaux.

Notre satisfaction de voir ce volume achevé est toutefois mêlée d'amertume et de tristesse puisque l'automne 2017 a été endeuillé par la disparition d'André Thévenin, survenue le 3 septembre à Vesoul à l'âge de 87 ans. Ce volume constituera donc un hommage posthume à André Thévenin et à l'ensemble de son œuvre.